

Dana Radler
Aurora Băgiag
Teodora-Anca Șerban-Oprescu
Coordinateurs

**PANAÎT ISTRATI
LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ**

**PANAIT ISTRATI
LITERATURE AND SOCIETY**

Préface de Christian Delrue

Colecția
Atelier de lectures

Editura ASE
București
2021



ACADEMIA DE STUDII ECONOMICE DIN BUCUREȘTI

Copyright © 2021, Editura ASE

Toate drepturile asupra acestei ediții sunt rezervate editurii.

Editura ASE

Piața Romană nr. 6, sector 1, București, România

cod 010374

www.ase.ro

www.editura.ase.ro

editura@ase.ro

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României

Panaït Istrati : littérature et société = Panaït Istrati : literature and

society / coordinateurs: Dana Radler, Aurora Băgiag, Teodora-Anca Șerban-Oprescu ; préf. de Christian Delrue. - București : Editura ASE, 2021

Conține bibliografie

ISBN 978-606-34-0376-7

I. Radler, Dana (coord.)

II. Băgiag, Aurora (coord.)

III. Șerban-Oprescu, Teodora-Anca (coord.)

IV. Delrue, Christian (pref.)

821.135.1.09

Explicație foto: Panaït Istrati sur Promenade d'Anglais, Nice, Mars 1921

Editura ASE

Redactor: Silvia Răcaru

Tehnoredactor: Emilia Velcu

Coperta: Julian Kinger

Autorii își asumă întreaga responsabilitate pentru ideile exprimate, pentru originalitatea materialului și pentru sursele bibliografice menționate.

Remerciements

Les études présentées dans ce volume se proposent d’approfondir ou d’ouvrir de nouvelles pistes de recherche sur l’œuvre et la biographie de Panaït Istrati. Nous remercions l’Association des Amis de Panaït Istrati pour ses efforts qui maintiennent cet écrivain dans l’attention du public. Les matériels disponibles sur son site <http://www.panaït-istrati.com/> représentent une riche source d’information. Nous remercions également tous les chercheurs qui apportent leur contribution à la compréhension des récits d’Istrati.

En ce qui concerne les sections de ce volume, chaque chapitre a bénéficié d’une lecture et d’une révision rigoureuse de la part de ses coordonnateurs et des enseignants/chercheurs, auxquels nous adressons nos remerciements. Les nombreux échanges entre les chercheurs travaillant sur l’oeuvre d’Istrati et les spécialistes de la littérature de l’entre-deux-guerres ont donné à ce recueil sa forme finale. Nous remercions ainsi tous les collaborateurs qui nous ont soutenu dans notre démarche ces deux dernières années: Muguraș Constantinescu, professeur HDR à l’Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Mariana Ionescu, Professeure agrégée de littératures française et francophones à Huron College (London, Ontario), Rodica Lascu-Pop, Professeure émérite à l’Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca, Olivia-Cristina Rusu, enseignante-chercheuse en langues modernes (anglais et français) à l’Académie d’Études Économiques de Bucarest, Charles Sabatos, Professeur de littérature comparée à Université Yeditepe de Istanbul et Adrian Tudurachi, chercheur dans le cadre de l’Institut de Linguistique et d’Histoire Littéraire « Sextil Puscariu » de l’Académie Roumaine.

Les coordinateurs

Structure

Préface. Réinventer le Prince des vagabonds	9
--	---

Christian Delrue

Introduction	11
---------------------------	----

Dana Radler, Aurora Băgiag, Teodora-Anca Șerban-Oprescu

Première partie. Panaït Istrati entre deux formules littéraires

1. Panaït Istrati et l'expérience de l'entre-deux	19
--	----

Frédérica Zephir

2. Panaït Istrati: one writer, two literatures, a universal work	26
---	----

Zamfir Bălan

3. Phénomènes de stéréotypie, stratégies de stéréotypage dans les traductions auctoriales de Panaït Istrati	40
--	----

Maria-Mădălina Poiană

Deuxième partie. Biographie-autobiographie-écriture

4. Itinéraires discursifs de la pérennité littéraire istratienne	59
---	----

Cecilia Condei

5. Istrati-Orwell 1935	79
-------------------------------------	----

Denis Taurel

Troisième partie. Vie personnelle et vie politique

6. Le premier volume de <i>Vers l'autre flamme</i> (1929) de Panaït Istrati	101
--	-----

Alain Vuillemin

7. Une amitié intellectuelle : Panaït Istrati et Romain Rolland	117
--	-----

Fiorenza Taricone

8. Freedom, honesty, humanity. The exemple of Panait Istrati	132
---	-----

Elena Dumitru

Quatrième partie. Aspects hybrides et l'imaginaire populaire

9. Bandits and banditry in Panait Istrati's fiction	149
--	-----

Alina Andreica

10. Oralité et espaces mouvants de la francophonie littéraire : Istrati, Condé, Kourouma	167
---	-----

Mariana Perișanu

Cinquième partie. Panaït Istrati et les transpositions artistiques

11. Louis Daquin's <i>Ciulinii Bărăganului</i> (1957): film adaptation as Istrati's conditional rehabilitation.....	179
Panayiota Mini	
12. La naissance d'un écrivain. <i>Approche dramatique</i>.....	195
Mugur Popovici	
Les coordinateurs.....	211
Les auteurs.....	213
Index.....	217

Préface

Réinventer le Prince des vagabonds

En me proposant de préfacer les riches travaux de ce volume consacré à Panaït Istrati, Dana Radler, Aurora Bâgiag et Teodora-Anca Șerban-Oprescu, coordinatrices de ces rencontres, honorent avant tout celles et ceux qui, au fil des ans, venant de divers horizons et de milieux disparates, se sont réunis malgré les difficultés inhérentes au cours de l'Histoire grâce à l'association des Amis de Panaït Istrati.

La postérité de l'œuvre d'un écrivain est incertaine, capricieuse, soumise aux aléas de l'air du temps et souvent injuste.

La réception de l'œuvre d'Istrati a été entravée et instrumentalisée pour des raisons politique, idéologique et éditoriale de 1935 à 1968. La réunion de l'ensemble de son œuvre par sa publication chez Gallimard et la création de l'association en 1968 ont inauguré une nouvelle étape dans sa reconnaissance et l'ont fait connaître particulièrement auprès de la jeunesse. L'association a joué un rôle irremplaçable en tissant des liens avec la Roumanie par une étroite collaboration notamment avec Marga Istrati et Alexandre Talex ; elle a été la première à rééditer *Vers l'autre flamme* qui était épuisé depuis plus de quarante ans. La renaissance de l'association en 2012 a donné lieu à un nouveau regain d'intérêt, certes encore trop limité, pour l'œuvre de Panaït Istrati.

L'année 2019 a vu les parutions de deux publications majeures:

- en Roumanie, les deux premiers volumes de l'œuvre intégrale de Panaït Istrati dirigée par Zamfir Bălan coéditée par l'Académie roumaine, la Fondation nationale pour la science et l'art et le Musée national de la littérature roumaine dans la prestigieuse collection des œuvres les plus représentatives de la littérature roumaine classique et contemporaine « Opere fundamentale » ;
- en France, la correspondance entre Panaït Istrati et Romain Rolland établie par Daniel Lérault et Jean Rièrre chez Gallimard. Ce dernier ouvrage figure parmi les 10 livres marquants de l'année 2019 recensés dans l'*Universalis 2020*, publication annuelle de l'*Encyclopædia Universalis* « qui se donne pour ambition d'éclairer, avec le recul qui convient, notre histoire immédiate».

Néanmoins ce renouveau ne va pas sans paradoxe au regard de l'importance de cette édition de la correspondance et du peu d'écho qu'elle a rencontré en

France. Il y a quelque injustice à constater que l'œuvre littéraire du premier écrivain célèbre à avoir dénoncé le stalinisme après avoir été un « compagnon de route » du bolchevisme pâtisse aujourd'hui de l'absence d'intérêt pour le communisme assimilé à sa monstrueuse falsification. Comme s'il subsistait en France encore une certaine gêne à aborder son œuvre alors que son entrée dans la collection « Opere fundamentale » de l'Académie roumaine vient consacrer son universalité et remettre à sa juste place l'inépuisable interrogation sur l'appartenance nationale de son œuvre, sur ce qu'Anne-Marie Thiesse a nommé dans un récent essai « la fabrique de l'écrivain national ».

Nous nous félicitons, nous vous félicitons, que fleurissent en Roumanie les études littéraires sur l'œuvre de Panaït Istrati en espérant que la France suive votre exemple. Félicitons-nous aussi de la dimension internationale de ce colloque où, sur les 12 communications, 8 ont été prononcées par des femmes, non que l'air du temps y soit pour quelque chose, mais bien parce que « la moitié du ciel » prend une part naturelle dans la vie et dans l'œuvre du prince des vagabonds. Que vous ayez pris soin d'y associer deux chercheurs indépendants, par ailleurs membres de l'association des Amis de Panaït Istrati, ne peut qu'abonder dans le sens du « meneur de revue » que je suis.

Mais contrairement à la tradition française du « meneur de revue » de cabaret, conduire une revue littéraire, modeste bulletin d'un regroupement de... haïdoucs du XXI^e siècle...!..., s'apparente parfois plus à un cocher aux prises avec un attelage vagabond! Et il faudra que rejoignent l'association encore plus d'universitaires scrupuleux, de fidèles passionnés, d'amateurs éclairés, d'Adrien Zograffi de tous les pays, de Floarea Codrîlor et de vaillants haïdoucs du monde entier pour faire rayonner l'œuvre du pèlerin du cœur ; et il y faudra de la constance car nous savons qu'aujourd'hui nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes et sur nos propres forces dans un monde où l'esprit critique et la fraternité sont plus invoqués que pratiqués. Aussi la diversité et la richesse des études réunis ici viennent à point nommé et rappellent combien ces qualités sont celles-là mêmes qui font la fécondité du bulletin des Amis de Panaït Istrati par vos contributions et celles à venir, avec d'autres, pour réinventer les interprétations de l'œuvre de Panaït Istrati, pour revivifier la connaissance de ses récits et de ses contes et leur redonner la popularité ainsi que la faveur du plus grand nombre qu'ils méritent... avec toute l'attention que nous pourrons lui porter selon le célèbre adage *Verum scire est per causas scire*, La véritable connaissance est de connaître au travers des causes.

Christian Delrue
Président de l'Association des Amis de Panaït Istrati
le 20 mars 2021